

A.L.I. ASSOCIATION LACANIENNE INTERNATIONALE  
ANTILLES

Ecole Régionale

10 rue Général Galliéni 97200 Fort-de-France

[secretariat.ali.antilles@orange.fr](mailto:secretariat.ali.antilles@orange.fr)

<http://www.ali-antilles.com>

***ALI-Antilles, Séminaires et études organisés en Martinique, pages 2-8***

***ALI-Antilles, Séminaires et études organisés en Guadeloupe, page 9***

\*\*\*\*\*

## *ALI-Antilles, Séminaires et études organisés en Martinique.*

Charles Melman a été invité par le GAREFP (Groupe Antillais de Recherche Etude et Formation Psychanalytique) sous l'impulsion de Jeanne Wiltord, aux Séminaires suivants :

- 1988-1989 **SEMINAIRES**, dans lequel J. Wiltord dit en argumentaire introductif à ces retranscriptions : « *pour ceux dont la pratique se soutient de la psychanalyse, il s'agira dans de repérer selon quelles modalités s'introduit pour chacun sa relation au manque dans la dimension symbolique. Ceci implique d'interroger les impasses mais aussi les issues qu'autorise le champ culturel où chaque sujet aura à convoquer ses signifiants pour soutenir son désir* ». Nous y trouvons l'intervention de Charles Melman intitulée BAS BELLE, (Mai 1989) précisant que « *mon intervention vise à éclairer suffisamment le processus linguistique et les contraintes qu'ils exercent sur nous, pour que cela ne continue pas, pour que nous en soyons pas pris dans les répétitions stupides.* »
- Octobre 1991 **Psychanalyse et langue créole**, dans lequel il s'agissait de continuer à travailler avec Ch. Melman « *à partir des questions surgies de notre pratique, inscrites dans le champ culturel antillais. L'une de ces questions, essentielle pour l'identité sexuée d'un sujet est celle de son rapport à la castration.* » Un certain nombre de présentations cliniques, comme l'embarras à mener un travail en créole, ou alors comme par une collègue de Guadeloupe sur « *les traits du travail de malédiction sur le corps d'un enfant* », ou alors sur le propos tenu par certains pères disant « *quand il va sortir, je verrai si c'est mon enfant* »
- 1992 **Questions cliniques** qui apportait en argument introductif la question suivante : « *Dans le champ culturel martiniquais, ... une parole venue de « là-bas » est très généralement investie sur un mode idéalisé, ce qui va de pair avec une dépréciation de notre propre capacité à penser, à élaborer. C'est une difficulté que les psychanalystes ne sont pas seuls à affronter...Il y aurait à la Martinique un état de penser qui serait « pensé krazé* ». Charles Melman avait durant son exposé verbalisé que « *l'une des raisons qui motive mon intérêt pour venir travailler avec vous c'est sûrement ce que j'apprends de vous.* »
- Octobre 1993, **Quelles questions pose une transmission par la lignée maternelle ?** Dans lequel Ch. Melman posait 3 questions à l'issue des échanges lors de ce séminaire :
  - Quelques hypothèses sur le statut du créole ?
  - Qu'est-ce que c'est que pour un enfant de venir trouver son identité par le biais de l'enseignement à l'école ?
  - Qu'est-ce que le sujet ?
- Octobre 1994, **Quelles questions pose une transmission par la lignée maternelle (suite)? : Donner des coups, une interprétation traumatique de la castration.**

A ce séminaire, Ch. Melman disait à l'issue du travail d'élaboration clinique déployé lors des journées de travail, que « *le problème du colonialisme, c'est justement ce qu'il y a de sa fondation, c'est une violence au détriment du pacte. C'est ça. Donc si je puis dire, comment respecter le pacte quant aux origines, il y a violence ?* »

- Janvier 1996 **Donation par la lignée maternelle et devenir femme ?** séminaire au cours duquel Ch. Melman parlait de « *l'échec et l'impuissance de tout ce qui est donation...en tant qu'elle répond à notre vœu à tous, c'est-à-dire que la demande puisse être satisfaite.* »
- Octobre 1996 « **Dèyé do pa ko** ». **La castration en question à la Martinique**, dans lequel Charles Melman disait « *nous avons à nous détacher de la fonction que la société patriarcale attribue au père et donc à accepter que ça puisse agir de façon différente.* »
- Octobre 1997 **Quelques questions autour du mythe et du fantasme**
- Novembre 2000 **La honte en questions**
- Novembre 2002 **Altérité et structure**
- Novembre 2007 **Les psychoses** (Charles Melman n'a pu venir à ce séminaire)

Nous rappelons que la conférence de Charles Melman *La mère comme agent du père*, prononcée à la Maison de l'Amérique Latine en Décembre 1996, et publiée dans le bulletin de l'Association Freudienne Internationale n° 73 de 1997, prend appui sur l'enseignement de la clinique en Amérique du Sud et aux Antilles.

---

**l'Association Freudienne Internationale\*1 a organisé sa semaine d'étude du séminaire de Lacan l'Identification, en Martinique, du 25 Janvier au 3 Février 1996**

En Novembre 1995, Marc Darmon a été invité à expliciter certains éléments de topologie de ce séminaire.

---

1 L'Association Freudienne Internationale (AFI) a été transformée en 2002 par son fondateur Charles Melman en : Association Lacanienne Internationale (ALI).

***L'Association Lacanienne Internationale-Martinique,***  
devenue en Juillet 2011, ***Ecole Régionale ALI-Antilles***

Fondée en 1996 sous le nom d'Association Freudienne Internationale-Martinique, par **Jeanne Wiltord** et **Anne de Fouquet-Guillot**, ont été organisés :

- **des séminaires avec Jean Bergès et Marika Bergès-Bounes :**
  - Février 1997 Difficultés de lecture chez l'enfant.
  - Février 1998 Le corps engagé dans l'écriture.
  - Février 1999 Corps, parole, ponctuation.
  - Février 2000 Psychose infantile, retard intellectuel, autisme.
  - Mars 2002 La consultation thérapeutique et sa logique. (Jean Bergès ne pouvant venir, a demandé à **Gabriel Balbo** de le remplacer)
  - Mars 2003 Adolescence et deuil.
  - Mars 2004 Le transfert. (Jean Bergès avait prévu de venir, mais pour des raisons de santé a demandé à Gabriel Balbo de le remplacer)

De 1997 à 2000 l'organisation de ces séminaires sur la clinique de l'enfant a été faite en collaboration avec le GAREFP et le CAMSP - Centre d'Action Médico-Sociale Précoce.

- **Ainsi que les séminaires suivants :**
  - Avril 2000 ***Journée « Structures des psychoses ; questions et perspectives thérapeutiques »***. Avec **Marc et Claire Caumel de Sauvejunte**.
  - Août 2000 ***I<sup>ères</sup> Rencontres « Autour du lien social »*** Avec le cartel à Paris constitué par **Jeanne Wiltord, Frédérique Saldès, Guy Lérès, Cyril Veken, R. Majster, S. Sabinus. Et avec Dany Ducosson** (Directrice de rédaction de la revue *Dérades*).

Cette première journée se tient autour de l'argumentaire : « *Il existe des collectivités, qui du fait de certaines circonstances réelles, se sont organisées à partir d'un rapport aux lois symboliques de la parole et du langage rendant difficile l'élaboration collective d'une Histoire. La société Martiniquaise née de la violence d'une colonisation esclavagiste racialisée nous paraît illustrer ce type de difficultés collectives... Ceci n'est pas sans poser des questions quant aux conditions de possibilité d'un discours de la psychanalyse (cf. J. Lacan in L'envers de la psychanalyse) dans un tel discours social.* »
  - Août 2001 ***II<sup>o</sup> Rencontres Autour du lien social: Au-delà de l'oubli quelle inscription ?*** Nous avons à cette occasion reçu en invitée Mme Enry LONY généalogiste qui nous avait présenté l'exposé portant sur « *La population émancipée de 1848, à la Martinique : Attribution des patronymes et recherche généalogique* » et M. Guillaume DURAND, Historien qui nous avait parlé de « *La survivance des patronymes Africains.* »

- Mai et Juin 2002 ***Cinq soirées de présentations publiques*** (à l'ATRIUM) par des psychanalystes et psychologues de l'ALI-Martinique et du GAREFP, des chapitres de l'ouvrage de Jean Bergès et Gabriel Balbo : ***Psychose, autisme, défaillance cognitive chez l'enfant.***
  
- Février 2003 ***Clinique et Topologie.*** Avec **Marc Darmon.**
  
- Juillet 2003 ***Guadeloupe III° Rencontres Autour du lien social, intitulées : La langue serait-elle fasciste ?*** portaient le titre de l'exposé de notre invitée, Pierrette LETI, Enseignante de lettres modernes au lycée qui en préambule nous citait le propos de Roland Barthes: « *La langue, comme performance de tout langage, n'est ni réactionnaire, ni progressiste ; elle est tout simplement fasciste, car le fascisme ce n'est pas s'empêcher de dire, c'est d'obliger à dire. (...) A nous qui ne sommes ni des chevaliers de la foi, ni des surhommes, il ne reste qu'à tricher avec la langue, qu'à tricher la langue. Cette tricherie salutaire, cette esquive, ce leurre magnifique qui permet d'entendre la langue hors pouvoir, dans la splendeur d'une révolution permanente du langage, je l'appelle pour ma part : littérature.* » (Leçon inaugurale au collège de France.)
  
- Avril 2005 ***Entités culturelles, Individualismes, Nations dans la Caraïbe.*** Avec **Jean-Paul Hiltenbrand, Jean-Pierre Lebrun, Jérôme Lebaud, Laënnec Hurbon** (sociologue), **Simonne Henry-Valmore** (écrivain, ethnopsychanalyste), **Dany Ducosson, Jean Crusol** (Economiste).
  
- Octobre 2005, ***IV° Rencontres Autour du lien social, intitulées « Bilinguisme et langue maternelle»***, avec en invité aux côtés de **Charles Melman et Jeanne Wiltord, Marc Darmon** qui a nous a adressé l'hypothèse suivante : « *Je voudrais dire un mot sur cette question du bilinguisme. Dans le séminaire sur la lettre volée, pour qu'il y ait une structure, pour qu'il y ait une chaîne signifiante articulable, certains éléments ne peuvent apparaître ou plutôt certains agencements en quelque sorte, c'est le refoulé primordial qui permet l'articulation de la chaîne signifiante. (...). Ce qui définit donc deux places : une place pour la langue articulable et une place pour ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire et qui permet toute articulation. La question que je pose, c'est de savoir si dans le cas du bilinguisme, si d'une façon presque mécanique, presque automatique, une des deux langues ne viendrait pas prendre cette place comme la langue viendrait fonctionner comme le refoulé de l'autre. Cette langue prendrait cette place sans refoulement, la langue qui permettrait imaginairement une saisie directe du réel qui viendrait plutôt du côté du signe que du signifiant. . C'est une hypothèse que je lance.* » Ce sur quoi Ch. Melman posait comme question : « *Est-ce que vis-à-vis du créole le locuteur est divisé, est-ce qu'il y a un effet de division lorsqu'il parle le créole ou bien est-ce qu'il (...) se sent entièrement pris, inclus réalisé, assumé, dans son langage ?* »
  
- Février 2006 ***Les fonctionnements familiaux aujourd'hui.*** Avec **Colette Brini, Christian Rey, Françoise Rey, Jean Brini.**
  
- Avril 2007 ***La dépression*** Avec **Roland Chemama, Jeanne Wiltord.**
  
- Juin 2008 ***Du féminin.*** Avec **Françoise Rey et Jean Brini.**

- Octobre 2008, V<sup>o</sup> Rencontres Autour du lien social, avec comme titre : *Quels sont les enjeux d'une identité qui serait visible ?* Avec **C. Melman, J. Wiltord, M. Darmon**. Au cours duquel Ch. Melman intervenait ainsi : « *Je partirai de ce que Jeanne disait hier soir « Sauver les apparences ». Toute apparence est de l'ordre du semblant (...) Avons-nous à renoncer à la représentation pour la remplacer par la présentation ? (...) D'où l'intérêt de la question de Jeanne Wiltord à propos du souci de l'apparence, de la question de la représentation propre aux femmes antillaises. Il me semble que cette question vient s'inscrire dans le discours créole. Ce discours favoriserait non la représentation, le semblant, mais aurait le souci d'aller à la présentation directe, à l'objet cru. »*
  
- Février 2010 *Désir chez les adolescents et discours social.* Avec **Marika Bergès-Bounes, Jean-Marie Forget, Colette Brini, Christian Rey**.
  
- Octobre 2011 *VI<sup>o</sup> Rencontres Autour du lien social.* Avec **C. Melman, J. Wiltord, M. Darmon**.

\*\*\*\*\*

**Groupes d'études de l'ALI-Martinique,  
et depuis Juillet 2011 de l'Ecole Régionale ALI-Antilles**

**Jeanne Wiltord** a dirigé les groupes d'études préparant les séminaires avec C. Melman, Marc Darmon, entre 1988 et 2002. Elle a dirigé en 1995-96 le groupe d'étude en Martinique, préparant la semaine sur « L'identification ».

En 1996-1997 elle a été responsable avec **Anne de Fouquet-Guillot** du groupe d'étude des premières journées avec Jean Bergès et Marika Bergès-Bounes.

De 2002 jusqu'à aujourd'hui Jeanne Wiltord a accompagné et supervisé les journées « Autour du lien social », de même que les journées avec Jean Bergès, Marika Bergès-Bounes, Jean-Marie Forget.

---

**Marie-Nadiège Yerro** a animé les travaux suivants, dans le cadre de la préparation des séminaires d'Eté de l'ALI :

- 1999-2000 Etude du séminaire XI de J. Lacan « Les 4 concepts fondamentaux de la psychanalyse »
- 2000-2001 Etude du séminaire XIX de J. Lacan « ... Ou pire » et du séminaire « Le savoir du psychanalyste »
- 2001-2002 Etude du séminaire XIII de J. Lacan « L'objet de la psychanalyse »
- 2002-2005 Etude du séminaire XIV de J. Lacan « La logique du fantasme »

Depuis 2001 Marie-Nadiège Yerro anime le groupe d'étude « Autour de la question du lien social aux Antilles » en coordination avec Jeanne Wiltord ; et de 2003 à 2009 l'Atelier de topologie avec Marc Darmon.

---

**Philippe Berté** est responsable depuis 1999 d'un séminaire où ont été abordés les thèmes suivants :

- 1999-2000 La relation mère-enfant
- 2000-2001 La constitution de l'Imaginaire chez l'enfant et ses incidences dans le fonctionnement social
- 2001-2002 Langage, parole, désir
- 2002-2003 La problématique du désir chez le parlêtre
- 2003-2004 Tradition et modernité
- 2004-2005 L'objet a : sous les modes d'objet cause du désir, et d'objet dans la pulsion
- 2004-2006 Fonctionnements familiaux aux Antilles avec Simonne Henry-Valmore et Maria Briand-Monplaisir .
- 2006-2007 Les discours à l'œuvre aujourd'hui avec Maria Briand-Monplaisir.
- 2007-2008 Le féminin avec Maria Briand-Monplaisir et Roberte Copol-Dobat.
- 2008-2010 Les adolescents avec Roberte Copol-Dobat.
- 2011-2012 Groupe d'études « L'intérêt d'étudier les psychoses aujourd'hui ? »

---

**Philippe Berté, Marie-Nadiège Yerro, Marie-Chantal Léonard** ont animé les groupes préparant les séminaires avec Jean Bergès et Gabriel Balbo entre 1999 et 2004.

**Philippe Berté et Maria Briand-Monplaisir** ont été responsables d'un groupe sur l'autisme et la psychose chez les enfants de 2004 à 2006.

**Marie-Chantal Léonard et Marie-Nadiège Yerro** ont animé de 2006 à 2009 le groupe d'étude « La dépression » coordonné avec Roland Chemama.

**Maria Briand-Monplaisir** anime le groupe « Autisme » depuis 2008 avec Jeanne Wiltord, Marie-Nadiège Yerro, Graciela C. Crespín, et l'Association PREAUT.

**Roberte Copol-Dobat, Marie-Nadiège Yerro,** et d'autres collègues depuis 2009, animent un groupe de lecture dans le cadre de la préparation des séminaires d'été de l'ALI à Paris.

\*\*\*\*\*

**ALI-Antilles Séminaires et études organisés en Guadeloupe.**

**L'ALI-Martinique (devenue en juillet 2011, Ecole Régionale ALI-Antilles ) a organisé en Guadeloupe :**

- Juillet 2003 ***III<sup>o</sup> rencontres « Autour du lien social »*** En collaboration avec le cartel à Paris constitué par **Jeanne Wiltord, Frédérique Saldès, Guy Lérès, Cyril Veken, R. Majster, S. Sabinus. Et avec Dany Ducosson** (Directrice de rédaction de la revue *Dérades*), et l'**Association des Psychologues de la Guadeloupe.**
  
- Décembre 2002 ***Journée « Sur le lien social »***. En collaboration avec **Dany Ducosson** et les membres de l'équipe de la revue *Dérades*, et avec **Marc et Claire Caumel de Sauvejunte, Jean Périn, Annick Pétraud-Périn.**

---

**Nicole Ranély-Vergé-Dépré** est responsable depuis 2011 du groupe de lecture préparant ***le séminaire d'Eté de l'ALI à Paris***, ainsi que du groupe d'étude préparant les futures ***journées du 27 Octobre 2011, et d'Octobre 2013 en Guadeloupe.***

\*\*\*\*\*